



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 1994

Ruffec – Prieuré Saint-Martial

Sauvetage programmé (1985-1986) et sauvetage urgent (1994)

Chantal Senseby



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13149>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Chantal Senseby, « Ruffec – Prieuré Saint-Martial » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13149>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ruffec – Prieuré Saint-Martial

Sauvetage programmé (1985-1986) et sauvetage urgent (1994)

Chantal Senseby

Date de l'opération : 1985 - 1986 (SP) ; 1994 (SU)

Inventeur(s) : Senseby Chantal

- 1 Saint-Martial de Ruffec est un prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye Saint-Martial de Limoges. Dirigé à partir de 1160 par Isembert Escoblart, frère de Gaudin, édificateur du donjon de Romefort, il fut reconstruit par celui-ci. Actuellement, deux constructions du XII^e s. demeurent : une belle église romane dont le mur du transept nord serait plus ancien et un bâtiment conventuel à l'ouest, d'un étage, qui s'appuie au nord contre le mur gouttereau du bas-côté sud de l'église. À l'est, un bâtiment essentiellement du XVIII^e prolonge le transept sud de l'église. Le mur méridional de clôture a disparu ainsi que le cloître dont des éléments étaient encore visibles sur un plan de 1826. De 1984 à 1986, l'investigation eut lieu dans la partie méridionale de la cour du prieuré. Fut dégagé sur une longueur de 18 m, un mur qui fermait la cour au sud. D'une largeur équivalente à celle des murs de l'église et du bâtiment conventuel du XII^e s., de facture semblable, il se trouve dans l'axe de l'arrachement observé sur le bâtiment du XII^e s. À trois mètres de celui-ci, il effectue un angle droit et se poursuit parallèlement au bâtiment conventuel; il pourrait s'agir du soubassement d'une galerie de cloître. Un second mur fut découvert, à 1 m-1,50 m du précédent. Il lui est antérieur et pourrait être un vestige du premier prieuré. Une troisième phase d'occupation, gallo-romaine, fut observée. Elle correspond à un dépôt funéraire de la fin du I^{er} s. ou du début du II^e s.